

Un jeudi à 18h. Un "Jeudi de l'Amélycor" un peu particulier, pour évoquer le Jean-Noël que chacun portait en lui ou simplement pour trouver consolation en écoutant les autres raconter ou lire, ou en réécoutant sa voix enregistrée, en voyant ou revoyant les photos...

Cl. P. G.



Dernière visite "fleuve" le 30 mai 2024

Comme tous les "cercles" étaient là, c'était - pour chacun - l'occasion de découvrir d'autres facettes de celui qu'on honorait, à la fois si semblable mais aussi... différent.

Petit à petit, très simplement, à l'évocation de ces souvenirs se dessinèrent les contours d'une éphémère communauté dont il était le dénominateur.

Que faire de tous ces témoignages exprimés sous les formes les plus diverses ?

Beaucoup exprimèrent le désir qu'on en fit quelque chose. Pour en rendre compte, nous avons pensé au présent numéro de *L'Écho* mais, de toute évidence, quelques pages assemblées en un "cahier central" n'auraient pas suffi.

Un *Écho des colonnes* "hors-série" peut-être ?

On y pense.

*

Paul FABRE

Paul Fabre était né en 1926 à Cahors où son père, Maurice Fabre, en poste à Calais de 1919 à 1925, venait juste d'être nommé professeur d'histoire géographique.

De ce jour, au gré de la carrière de celui-ci - Laval, Pontivy et Montauban comme censeur, La Roche-sur-Yon, Périgueux, Aix-en-Provence et pour finir Rennes, en tant que proviseur - la majeure partie de son enfance et de son adolescence n'eut pour cadre que des lycées. Il en connaissait tous les rouages et tous les arcanes.

D'autant plus attaché à son proviseur de père, que coup sur coup il venait de perdre - emportées par la tuberculose - sa sœur aînée en 1941 et sa mère en 1944, il fut un observateur attentif de la difficile renaissance du lycée de Rennes. Un lycée, qu'au terme de 40 heures d'un interminable voyage ferroviaire depuis Aix-en-Provence, il avait découvert, éventré, par une nuit de novembre 1944.

Plus de cinquante ans après, grâce à sa prodigieuse mémoire, il était capable de retrouver le nom de chacun des membres des personnels de service et d'encadrement du lycée sur une photographie de l'année 1946-47.

Il fallait l'entendre évoquer les commerces du quartier du lycée à cette époque, pour certains depuis longtemps disparus, comme les marchands de poissons d'eau douce de la rue du maréchal Joffre... Il faut dire que tout le temps de ses études d'Histoire-Géographie à la faculté des Lettres, place Hoche, il a logé au lycée.

Il y a même par la suite enseigné, comme en atteste l'image ci-contre, extraite d'une photo de classe de 6ème.

Agrégé, il fut nommé *Chargé d'enseignement* d'histoire ancienne à la faculté de Brest-UBO. Il travaillait sur les connaissances géographiques du monde grec antique. Sa thèse soutenue à Paris I en 1977 sous le titre *"Les grecs et la connaissance de l'Occident"*, fut le sésame qui lui ouvrit la porte du professorat à la faculté de Rennes 2. Il avait épousé Nicole Renondeau à la fin des années 60, et leurs enfants fréquentèrent le lycée.

Dès la création de l'Amélycor, Paul Fabre en partagea les objectifs. Non content d'avoir rédigé avec son épouse un fascicule intitulé *Le collège de Rennes des origines à la Révolution*, il s'employa à transmettre tout ce qu'il savait de la vie de l'établissement des années d'après-guerre : les logements, l'internat, les cuisines, l'infirmerie et les sœurs infirmières, la chapelle, Toussaints... *L'Écho des colonnes* lui doit beaucoup.



Paul Fabre en 1948-1949
professeur d'Histoire- Géographie
(classe de 6è A1)